

NOËL, UN MYSTÈRE A CONTEMPLER

L'ESSENTIEL

Que fêtons-nous à NOËL ? Un nouveau-né, enveloppé de langes, couché dans une mangeoire d'animaux (la crèche), né dans les courants d'air d'une nuit froide, plus pauvre que les plus pauvres :

"il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie". (Lc 1, 7)

Or, en ce tout petit enfant, nous sommes invités à reconnaître le FILS DE DIEU FAIT HOMME et, puisqu'Il est Dieu, à venir L'adorer.

Un enfant nous est né, un Fils nous a été donné.

Sur son épaule, il porte le signe de sa Royauté. On l'appelle... Prince de la Paix. (Is 9, 5)

La naissance du Sauveur est pour toute l'Eglise l'occasion d'une JOIE sans pareille que la liturgie exprime par des signes sensibles : ornements blancs ou dorés, des fleurs, l'orgue se fait entendre. On retrouve le GLORIA, le chant des anges, chant par excellence de cette fête de la Nativité.

La liturgie marque ce jour en célébrant *trois messes* pour honorer la triple naissance du Fils de Dieu :

- ▶ à minuit, sa naissance temporelle, à Bethléem, il y a 2000 ans (*évangile de la Nativité*)
- ▶ à l'aurore, sa naissance spirituelle dans nos âmes (*évangile de la visite des bergers à la crèche*)
- ▶ à la messe du jour, sa naissance éternelle dans le sein de son Père ("*Au commencement était le Verbe...*")

»»» Evangiles : Messe de la nuit : Lc 2, 1-14. Messe de l'aurore : Lc 2, 15-20. Messe du jour : Jn 1, 1-18

APPROFONDISSEMENT

Comme les bergers, les rois mages, et avec toutes les générations de croyants qui nous ont précédés, nous sommes invités, nous aussi, à venir à la crèche reconnaître en cet enfant le Roi du Ciel et de la terre et L'adorer : à vues humaines, quelle chose impensable et incompréhensible !...

• Le mystère

La fête de Noël nous met en présence de l'un des grands mystères* de la Foi catholique, le MYSTÈRE DE L'INCARNATION*, mystère du Fils de Dieu fait homme : Jésus est VRAI DIEU ET VRAI HOMME.

»»» INCARNATION

C'est le fait, pour Jésus, Fils de Dieu et Dieu Lui-même, de PRENDRE UN CORPS.



Le mystère de l'Incarnation

Le mystère de l'Incarnation a été défini comme une VERITE DE FOI par le Concile de Nicée en 325, en réponse à l'hérésie d'Arius qui niait la divinité du Christ. Cette définition a été confirmée et enrichie au concile d'Ephèse, en 431, qui a proclamé Marie, Mère de Dieu ("Theotokos"), en réponse à l'hérésie de Nestorius qui voyait dans le Christ deux personnes, l'une divine et l'autre humaine. (cf. CEC 465-466)

La foi en l'Incarnation véritable du Fils de Dieu est le signe distinctif de la foi chrétienne. (CEC 463)

En Jésus, Dieu vient jusqu'à l'homme

Là où notre raison se trouve dépassée par quelque chose qu'elle ne peut "comprendre", laissons-nous conduire par un autre mode de connaissance : *la contemplation*.

De tout temps, l'homme, créé par Dieu pour aller jusqu'à Lui, a désiré de toutes les forces de son âme Le rencontrer, Le voir. C'est pour lui un besoin vital, qu'exprimait la liturgie de l'Avent :

Montre-nous ton visage, Seigneur, et nous serons sauvés ! (Ps 79, 8)

C'est précisément pour répondre à ce désir de l'homme de "voir Dieu", d'avoir accès à cette lumière, c'est pour nous faire connaître son Père, que Jésus s'est fait homme.

Avant sa venue sur terre, la grandeur et la majesté divine avaient toujours pour l'homme un caractère redoutable : aussi, pour nous "apprivoiser", pour nous attirer, Il se fait homme, il se fait petit enfant.

Ce nouveau-né que nous contemplons dans la crèche, c'est Dieu uni à la nature humaine, dans ce qu'elle a de plus aimable, de plus doux, de plus faible, de telle sorte que nous ne soyons pas éblouis par sa lumière et que nous nous en approchions sans crainte.

Mais ce petit enfant est DIEU, aussi la liturgie nous invite à "L'ADORER".

"Le Christ est né pour nous, alleluia ! Venez, adorons-Le".

L'adoration* : une attitude de foi

L'adoration est d'abord une attitude spirituelle, *intérieure*, qui consiste à rendre au Seigneur l'hommage de notre amour et de notre dépendance : une attitude de foi.

Mais du fait que nous sommes esprit et corps, l'attitude intérieure doit s'exprimer par une attitude *extérieure*, corporelle :

c'est pourquoi, en écho très fidèle au texte d'Isaïe "*Devant Moi tout genou fléchira...*" (Is 45, 23), saint Paul recommande "*qu'au Nom de Jésus, TOUT GENOU FLECHISSE, au Ciel, sur la terre et dans les enfers...*" (Ph 2, 10-11).



"Que tout genou fléchisse", c'est là LE geste de l'adoration. Adorer l'Enfant-Jésus à la crèche, se prosterner devant Lui, c'est Le reconnaître VRAI DIEU ET VRAI HOMME.

- **Devant la crèche... regarder, contempler, adorer**

Restons près de l'Enfant Jésus, regardons-Le, laissons-nous imprégner de la divine Présence : "*Qui regarde vers Lui resplendira*" (Ps 33, 6). Laissons-Le nous illuminer, nous remplir de sa lumière divine.

Auprès de Lui, apprendre à se faire une âme simple, une âme de pauvre.

Nous recevrons d'autant plus de grâces, ces richesses surnaturelles qui embelliront notre âme, que nous aurons davantage FOI en Lui, et que nous désirerons trouver en Lui seul notre vrai bonheur : "*Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides*". (Lc 1, 53)

- **"Je vous annonce une grande joie..."**

"Je vous annonce UNE GRANDE JOIE, qui sera pour vous et pour tout le peuple ..." dit l'Ange aux bergers. Quant aux mages...

En voyant l'étoile, ils se réjouirent d'une TRES GRANDE JOIE et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'Enfant, avec Marie sa Mère, et, se prosternant, ils L'adorèrent. (Mt 2, 10)

Cette joie les rend missionnaires. Ils ne peuvent taire les merveilles de Dieu :

Ayant vu l'Enfant, les bergers firent connaître à tous ce qui leur avait été dit de cet enfant. (Lc 2, 17)

L'acte d'adoration, la louange divine, procure à l'âme une joie profonde. Car l'homme est fait pour cela : louer et honorer Dieu. C'est en Lui - ce n'est qu'en Lui - qu'il peut trouver tout son bonheur.

Et quand il l'a trouvé, il ne peut faire autrement que de répandre la *Bonne Nouvelle* : Dieu nous aime !



AVEC NOS ENFANTS

Le jour de Noël, on mettra l'accent sur l'arrivée de l'Enfant Jésus dans la crèche.

Dans telle famille, par exemple, Jésus est porté par le plus petit, en procession, dans toute la maison, en portant des bougies et chantant "*Il est né, le divin Enfant...*", avant d'être déposé dans la crèche. (Cette formule convient bien aux familles qui ne vont pas à la messe de minuit).

On peut aussi préférer garder à la nuit de Noël son aspect mystérieux : Jésus est né la nuit.

On part à la messe de minuit (ou bien, on se couche le soir) : la crèche est vide. Au retour de la messe de minuit (ou au réveil, le matin) : le petit Jésus est là (discrètement mis par les parents...)

Dans l'un ou l'autre cas, l'important est de commencer la journée, toute la famille étant réunie autour de la crèche, par une joyeuse prière familiale et le chant "*Il est né, le divin Enfant...*".

Ensuite seulement, ce sera le moment d'aller ouvrir les cadeaux...!

AVEC NOS ENFANTS, L'APRES-NOËL...

Les enfants se sont bien appliqués, durant tout le temps de l'Avent, à préparer leur cœur pour accueillir Jésus qui vient à Noël, et désire surtout venir habiter dans nos cœurs.

Cette longue "montée" ne doit pas, maintenant, être suivie d'une "retombée". L'ambiance joyeuse des fêtes de fin d'année risque en effet d'amener un peu de relâchement dans l'effort entrepris.

Le jour de Noël arrive... on peut "se reposer", c'est-à-dire relâcher ses efforts. Oui, après un effort physique, le repos est nécessaire ; mais dans le domaine spirituel, celui qui n'avance pas recule...

Il faut donc soutenir l'intérêt de l'enfant pendant tout le temps qui suit cette fête de Noël, particulièrement pendant la période des vacances.

La prière

• La prière à la maison

Pour nourrir la prière familiale pendant le temps de Noël, les prières proposées, extraites soit des textes liturgiques des messes de ce temps, soit de la Sainte Ecriture, permettront à la fois de varier la prière et de s'imprégner de l'esprit de ce temps de Noël.



Après le 1^{er} janvier, ce sera aussi le moment de mettre les rois mages en marche vers la crèche (donc pas trop près), en les faisant avancer un peu chaque jour pour arriver devant l'Enfant Jésus au jour de l'Épiphanie.

• Visite à la crèche et adoration de Jésus au Tabernacle

Lorsque nous les emmenons à l'église, les petits aiment beaucoup aller voir la crèche. Mais commençons toujours notre visite en allant d'abord devant Jésus-Hostie présent au Tabernacle. C'est là qu'est le "vrai" Jésus.

Les tout-petits (2-3 ans) sont trop petits pour quelque explication : à cet âge, il suffira, AVANT d'aller devant la crèche, de passer avec eux quelques instants d'adoration devant le Tabernacle :

Montrons la lampe rouge qui brûle près du tabernacle : "Jésus est là : adorons-Le". Nous affirmons cette Présence tout doucement, quelques mots suffisent. Et nous restons en SILENCE.

Pas besoin d'explications : ce qui dira la présence de Jésus, c'est notre attitude de foi, d'adoration, notre genuflection faite profondément : le tout petit ne tardera pas à l'imiter à sa manière, en s'accroupissant...

Puisque Jésus est là, on Lui parle : "*Jésus, je vous aime*", "*Jésus, Vous êtes là : je Vous adore*". On le fait dans la foi, car nos yeux ne voient rien de sensible.

Le jour où ils rencontreront la Sainte Hostie, leurs yeux ne verront qu'un morceau de pain. Et pourtant nous affirmerons : "*la Sainte Hostie, c'est Jésus*".

Que les mots restent sobres et peu imagés. Eviter des expressions comme "Jésus est *caché* dans le tabernacle" ; ou "Jésus est *dans* l'hostie".

Jésus n'est pas "*caché*" au sens habituel où nous l'entendons et qui évoque chez l'enfant l'idée d'un jeu.

Jésus n'est pas "*dans*" l'hostie, comme s'il y avait un contenant et un contenu.

Ces expressions risquent de provoquer chez le jeune enfant une représentation faussement matérielle de la présence de Jésus-Hostie.

Par contre, on peut dire : "Jésus-Hostie est dans le tabernacle" : cette localisation correspond à la réalité.

Devant le tabernacle, nous dirons très doucement, lentement, sur un ton qui invite au recueillement : "*Jésus est là, vraiment vivant, Il me voit, Il m'aime*". Et nous resterons un petit moment en silence.

Prière :

Ô bon Jésus, je crois que Vous êtes ici présent.

Je crois que Vous êtes le Fils de Dieu,

je Vous aime de tout mon coeur.



A partir de 6 ans :

Je T'aime, Seigneur, Tu es ma force. (Ps17, 2)

Ensuite, après un "beau salut" à Jésus pour exprimer notre adoration, nous nous dirigerons vers la crèche. Là, nous penserons que Jésus a été couché sur la paille, et nous lui offrirons notre cœur, nos efforts et petits sacrifices.

Un "beau salut" : une gémulation, ou une profonde inclination. N'oublions pas la nécessaire participation du corps, surtout pour les plus petits.

Une remarque sur l'expression "le petit Jésus" :

Certaines familles aiment employer cette expression avec de tout jeunes enfants.

Si on tient à l'employer, elle doit être strictement réservée au temps de Noël, où elle convient alors parfaitement.

Mais on peut aussi dire "l'Enfant Jésus".

Jésus n'est pas resté "petit" toute sa vie : cette formule, si on la prolonge trop longtemps, risque de donner à l'enfant une fausse idée de la Personne très sacrée de Notre Seigneur.

L'enfant aime tout ce qui est solennel : n'hésitons pas à employer les formes plus révérencieuses de la liturgie : le Seigneur Jésus, ou Jésus-Christ, notre Seigneur.

L'enseignement

• Les récits de la vie de Jésus enfant

Voir vivre Jésus à leur âge, c'est vraiment le thème facile entre tous, qui non seulement "accroche" toujours l'intérêt des enfants, mais leur sera d'un puissant secours pour les aider à IMITER LEUR MODELE. Nous leur raconterons successivement tous les épisodes de l'Enfance : naissance dans la crèche, adoration des bergers, puis des mages, fuite en Egypte, vie à Nazareth. Autant d'occasions de prolonger et entretenir l'effort commencé.

Vie quotidienne

• L'imitation de Jésus

L'intérêt principal de ces récits de l'enfance de Jésus est de proposer à nos enfants un MODELE À IMITER : nous suivons la vie de Jésus enfant : vie de prière, d'obéissance et de travail.

A chacun de ces épisodes, correspond une application pratique et personnelle pour l'enfant : la règle de la charité fraternelle.

CE QUE NOUS FAISONS POUR LES AUTRES, C'EST COMME SI NOUS LE FAISONS À JÉSUS.



Les bergers et les Mages ont apporté des CADEAUX à l'Enfant-Jésus. Et moi ? que vais-je Lui offrir ?
Ce que Jésus désire, c'est que nous Lui offrions notre cœur : pour Lui montrer que nous L'aimons, Il nous demande d'être ATTENTIFS AUX AUTRES, de les aimer et leur faire plaisir.

En ce temps de Noël, temps des cadeaux, une application pratique leur est demandée : apprendre à PARTAGER... Ce n'est pas parce que c'était dans "mon" soulier que c'est pour "moi tout seul"...

Comme Jésus, tout faire sous le regard de Dieu et pour Lui plaire

Jésus faisait tout en pensant à Dieu son Père, sous son regard, pour Lui plaire.

A notre tour, grands et petits, il ne nous est pas demandé autre chose que de TOUT FAIRE SOUS LE REGARD DE DIEU et pour Lui plaire : c'est le secret des cœurs purs.

La prière de l'Enfant Jésus

Qu'il soit tout seul dans sa chambre à son réveil, avec ses parents, ou lorsqu'il est allé au Temple de Jérusalem, la prière de Jésus reste toujours pour nous un exemple.

L'obéissance

"Et il leur était soumis..." (Lc 2, 51)

Jésus aide saint Joseph dans son atelier, met le couvert, joue avec ses petits camarades, va chercher l'eau à la fontaine et, le soir, une fois la journée finie, écoute sa maman lui parler du Bon Dieu.

Autant de points qui peuvent avoir une résonance, une application directe dans la vie de nos enfants.

Mettre de l'amour dans tout ce que nous faisons

Ce que nous pouvons offrir à Jésus, c'est de TOUT FAIRE PAR AMOUR POUR LUI, mettre de l'amour dans tout ce que nous faisons, dans nos gestes, nos regards, nos paroles... : mettre le couvert, faire son travail de classe, jouer à la récréation, supporter un mal de tête, ou une taquinerie du grand frère...

Comme une vitre transparente laisse passer la lumière, ainsi l'amour de Jésus rayonnera à travers nous, pour faire du bien aux autres et les rendre heureux.

• Du bois de la crèche... au bois de la Croix

L'Incarnation précède et prépare la Rédemption

Même pendant le temps de Noël, notre vie comporte une part de petits ennuis, soucis, désagréments...
Ce sont autant de renoncements - disons le mot : de sacrifices* - que nous avons à accepter...



»» Sacrifice - Sacrifices

Vient du latin *sacrificare* : rendre sacré, ou : *sacrum facere* : pratiquer une action sacrée.

C'est l'OFFRANDE d'une VICTIME dans le but :

- ▶ - soit d'honorer la toute-puissance de Dieu (*holocauste*)
- ▶ - soit, parce que l'homme se sait pécheur, d'apaiser la justice divine, obtenir son pardon, se rendre Dieu propice, favorable (*sacrifice expiatoire* ou *sacrifice pour les péchés*)
- ▶ - soit pour exprimer son désir de retrouver avec lui une relation d'amitié dont il a besoin et dont il ne peut se passer (*sacrifice pacifique* ou *eucharistique*)

Les Hébreux offraient ainsi à Dieu en sacrifice une partie des biens qui venaient de Lui, en signe d'ADORATION (*holocauste*), de REPARATION (*sacrifice pour les péchés*) et d'EXPIATION (*sacrifice expiatoire*).

Avec le Christ, les sacrifices rituels de l'Ancien Testament ne sont plus nécessaires : Dieu n'accepte plus désormais QU'UN SEUL ET UNIQUE SACRIFICE, celui de son Fils qui, sur la Croix, offre sa vie au profit de la multitude.

Lors du repas d'adieu, appelé Cène, la référence à la Pâque démontre clairement le caractère sacrificiel de la mort du Christ, qui consacre l'Alliance définitive et assure la Rédemption.

Ce sacrifice, accompli une fois pour toutes, est rendu présent chaque fois que l'on célèbre l'Eucharistie. L'expression "*faire un sacrifice*" pour Dieu évoque un renoncement, une privation volontaire, ou une offrande de soi à Dieu, faite par amour, en union spirituelle avec l'unique Sacrifice du Christ.

Là encore la Sainte Famille est notre modèle, à travers toutes les épreuves qu'elle a eues à vivre.

L'Enfant Jésus était-il bien sur la paille ? Avait-il une bonne couverture ? Un bon feu ?

- Non, il a eu froid, et la Sainte Vierge n'avait rien pour le réchauffer.

Mais puisqu'il vient pour nous sauver, Jésus, même tout petit, voulait déjà faire pénitence pour nous.

Rappelez-vous, nous en avons parlé avant Noël : qu'est-ce que c'est, faire pénitence ?

C'est regretter ce qu'on a fait de mal, en demander pardon, et le réparer.

Bien sûr, Jésus n'a jamais rien fait de mal. Mais il a voulu REPARER pour nous, à notre place, nous qui réparons si peu, si mal ... ou pas du tout. Déjà tout petit, sur la paille de la crèche, Jésus a voulu accepter les ennuis, les souffrances, tout ce qui ne va pas, pour réparer tout le mal qui se fait dans le monde.

En venant sur la terre, Jésus voulait être tout pareil à nous ; et dans notre vie, de temps en temps nous avons du plaisir, de la joie, et de temps en temps de la souffrance. Alors Il a voulu souffrir :

Il a voulu avoir comme nous de la joie et de la souffrance.

Le récit de la FUIITE EN EGYPTTE sera l'occasion de mettre en valeur la parfaite obéissance de saint Joseph, la patience de la Sainte Vierge, et toujours leur soumission à Dieu dans toutes les difficultés qu'ils ont dû affronter.



Maintenant, Jésus nous demande de faire comme lui...

...mais nous ne pouvons pas y arriver tout seuls : c'est Lui qui nous apprend à être patients et faire des sacrifices, à accepter aussi bien les souffrances que les joies, parce que c'est cela que Dieu permet.

Il nous apprend à dire : "Mon Dieu, comme Tu veux". "Que ta volonté soit faite..."

Et c'est comme cela que nous mériterons d'aller au ciel plus tard.

Au plan pratique et matériel

Traditionnellement, on garde la crèche jusqu'à la fête du 2 février.



PRIÈRES POUR LE TEMPS DE NOËL

» Evangiles à lire et relire : Messe de la nuit : *Lc 2, 1-14*. Messe de l'aurore : *Lc 2, 15-20*. Messe du jour : *Jn 1, 1-18*

Un Sauveur nous est né

Un ange du Seigneur parut auprès des bergers,
et le rayonnement de la Gloire du Seigneur les environna.
"Voici que je vous annonce une grande joie :
Aujourd'hui un Sauveur vous est né, c'est le Christ Seigneur...
Gloire à Dieu au plus haut des Cieux
et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime". (*Lc 2, 9-11, 14*)

Aujourd'hui le Christ est né ;
aujourd'hui le Sauveur est apparu ;
aujourd'hui sur la terre exultent les anges et les archanges,
aujourd'hui chantent les justes, pleins de joie :
Gloire à Dieu au plus haut des cieux. Alléluia !
(antienne de Magnificat des Vêpres du jour de Noël)

Le chant des anges

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime.
Nous Te louons, nous Te bénissons,
nous T'adorons, nous Te glorifions,
nous Te rendons grâces pour ton immense Gloire !
(début du chant du Gloria à la messe)

Dieu s'est fait homme pour que l'homme participe à la vie de Dieu...

Père, toi qui as merveilleusement créé l'homme
et l'as plus merveilleusement encore rétabli dans sa dignité,
fais-nous participer à la divinité de ton Fils,
puisque Il a bien voulu prendre notre humanité. (*oraison de la messe du jour*)



Le saint Nom de Jésus

Qu'au Nom de Jésus, tout genou fléchisse,
au Ciel, sur la terre et dans les enfers,
et que toute langue proclame que Jésus-Christ
est Seigneur, dans la Gloire de Dieu le Père. (Ph 2, 10-11)

Jésus est le seul Sauveur

»» Le nom de Jésus signifie "Dieu sauve"

Le salut ne se trouve en aucun autre (que Lui), car il n'y a pas sous le ciel
d'autre nom donné aux hommes par lequel nous puissions être sauvés". (Ac 4, 12)

Voici le Dieu qui me sauve : j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.
Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ; Il est pour moi le salut. (Is 4, 12)

Le Sauveur remet l'homme égaré sur le chemin du Royaume de Dieu

...Dans le mystère de la Nativité,
celui qui par nature est invisible se rend visible à nos yeux.
Engendré avant le temps, il entre dans le cours du temps.
Faisant renaître en Lui la création déçue, il restaure toute chose
et remet l'homme égaré sur le chemin de Ton Royaume... (préface de la Nativité II)

Jésus est la lumière de nos cœurs

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière. (...)
Un enfant nous est né, un fils nous est donné.
L'insigne du pouvoir est sur ses épaules ; on lui donne ce nom :
Conseiller-merveilleux, Dieu-fort, Père éternel, Prince de la Paix.
(Is 9, 1. 5 – 1^{ère} lecture. Messe de minuit)

D'en-haut nous a visités le Soleil levant,
pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres,
pour diriger nos pas dans la voie de la paix. (Lc 1, 78-79)



Seigneur, Tu as fait resplendir cette nuit très sainte des clartés de la vraie lumière.
De grâce, accorde-nous que, illuminés dès ici-bas par la révélation de ce mystère,
nos goûtions dans le Ciel la plénitude de sa joie. *(oraison de la messe de minuit)*

Voici ce que le Seigneur a fait, chose merveilleuse à nos yeux.
Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur.
Le Seigneur est Dieu : Il a fait briller sur nous sa Lumière. *(Ps 117, 23, 26, 27)*

Dieu tout-puissant, en ton Verbe fait chair, une lumière nouvelle nous envahit :
puisqu'elle éclaire déjà nos cœurs par la foi, fais qu'elle resplendisse dans toute notre vie.
(oraison de la messe de l'aurore)

Approchez-vous de Lui, et sa Lumière rayonnera sur vous.
Goûtez et voyez comme le Seigneur est bon !
Heureux l'homme qui espère en Lui.
Venez, mes enfants, écoutez-moi,
je vous enseignerai la crainte du Seigneur. *(Ps 33, 6,9,12)*

En Toi, Seigneur, est la source de vie ;
Par ta lumière, nous voyons la lumière. *(Ps 35, 10)*

Remercions Dieu de nous avoir envoyé un Sauveur

Rendons grâce à Dieu le Père
qui nous a donné de partager l'héritage des saints dans la lumière.
Il nous a arrachés à la puissance des ténèbres
et nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé :
en Lui, nous avons le pardon de nos péchés.
Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création.
En Lui, tout a été créé, au ciel et sur la terre...
Tout a été créé par Lui et pour Lui.
Il existe avant toute chose, et toute chose subsiste en Lui... *(Co 1, 12-18)*



...Par le Christ, notre Seigneur, s'accomplit en ce jour l'échange merveilleux
où nous sommes régénérés. Lorsqu'Il prend la condition de l'homme,
la nature humaine en reçoit une incomparable noblesse.
Il devient tellement l'un de nous que nous devenons éternels... (préface de la Nativité III)

La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes.
C'est elle qui nous apprend à rejeter le péché et les passions d'ici-bas,
pour vivre dans le monde présent dans la tempérance, la justice et la piété. (Tt 2, 11-14)

Prière des petits à l'Enfant Jésus de la crèche

Ô JÉSUS, TOUT PETIT ENFANT DANS LA CRECHE,

je crois que Vous êtes le Fils de Dieu :
j'espère en Vous, parce que je sais que Vous êtes venu
pour nous sauver, pour nous ouvrir le ciel.

O bon Jésus, comme les bergers,
je veux vous faire un cadeau :
prenez mon coeur, je Vous le donne.
Je suis votre ami : aidez-moi à obéir et à être sage
pour Vous faire plaisir.

Merci, Seigneur Jésus, d'être venu pour moi !
d'avoir souffert sur la paille,
d'avoir eu bien froid dans cette pauvre étable.

Jésus, je Vous aime de tout mon coeur
et je veux toujours Vous aimer.



Chants de Noël

Les anges dans nos campagnes

Les anges dans nos campagnes ont entonné l'hymne des cieux,
et l'écho de nos montagnes redit ce chant mélodieux...

GLO... RIA IN EXCELSIS DEO

Ils annoncent la naissance du Libérateur d'Israël !

Et, pleins de reconnaissance, chantent en ce jour solennel... (*refrain*)

Cherchons tous l'heureux village qui l'a vu naître sous ses toits :
offrons-Lui le tendre hommage et de nos coeurs et de nos voix... (*refrain*)

Dans l'humilité profonde où Jésus paraît à nos yeux,
adorons le Roi du monde, reprenons tous ce chant joyeux... (*refrain*)

Il est né le Divin Enfant...

Refrain

Il est né le divin Enfant,
jouez hautbois, résonnez musettes !
Il est né le divin Enfant,
chantons tous son avènement.

Le Sauveur que le monde attend,
pour tout homme est la vraie lumière,
le Sauveur que le monde attend,
est clarté pour tous les vivants. (*refrain*)

De la crèche au crucifiement,
Dieu nous livre un profond mystère ;
de la crèche au crucifiement,
Il nous aime inlassablement. (*refrain*)

Qu'il revienne à la fin des temps
nous conduire à la joie du Père,
Qu'il revienne à la fin des temps
et qu'Il règne éternellement ! (*refrain*)



Chantons Joyeux Noël (sur l'air de "Puer Natus in Bethléem"...)

Refrain

**...Chantons joyeux Noël
au Fils de Dieu venu du ciel
chantons *Alléluia* !**

Chantons à Dieu notre allégresse, *alléluia* !
pour cette fête de la joie, *alléluia, alléluia* !...

D'une humble Vierge immaculée, *alléluia*!
le petit Enfant-Dieu est né, *alléluia, alléluia*!...

Dans le plus pauvre des taudis, *alléluia*!
est né le Roi du Paradis, *alléluia, alléluia*!...

Jésus nous a rouvert les cieux, *alléluia*!
par lui nous sommes fils de Dieu, *alléluia, alléluia*!...

Avec les bergers et les anges, *alléluia*!
redisons-Lui notre louange, *alléluia, alléluia*!...

